

Alexei YURCHAK
LES DEUX CORPS DE LÉNINE
LA SCIENCE CACHÉE DU RÉGIME SOVIÉTIQUE
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pascale Pilawski
HERMANN Éditeurs, Paris, 2025

Lénine ne fut pas roi, mais il a, avec ce livre, les honneurs de la paraphrase de l'ouvrage classique et célèbre d'Ernst Kantorowicz¹. Si on distinguait pour le roi son corps humain mortel et l'incarnation d'une royauté éternelle, sur le modèle du Christ, Dieu fait homme, on n'est pas loin de la même métaphorisation dans l'URSS de 1924. L'idée même d'une science soviétique qui pourrait un jour rendre Lénine à la vie n'a-t-elle pas soutenu le traitement de sa dépouille ?

Contrairement à ce que je croyais, et que certainement nous sommes nombreux à croire, Lénine n'a été ni embaumé, ni momifié. Une incroyable équipe de savants, plus de 120 parfois en même temps, ont été chargés dès son décès de maintenir au plus près la préservation de ses caractéristiques corporelles initiales : couleur de peau, souplesse des articulations, apparence au plus proche de l'original. Voilà donc plus d'un siècle que des scientifiques de toutes disciplines s'acharnent à maintenir « vivante » la dépouille de Vladimir Ilitch Oulianov avec des techniques compliquées, et probablement inutiles. Mais il y a un symbole à entretenir.

Autour du corps de Lénine la science est au travail. Il s'agit bien de maintenir l'immortalité du père de la Révolution, même si le corps dont l'apparence est entretenue avec tant de soin ne contient plus grand-chose de ses pièces d'origine ; il ne serait authentique que pour 23% ! Mais : « *le corps ne peut être laissé tel quel, il doit être continuellement examiné, arrangé, remodelé, réembaumé* » (p 9) et même, tous les deux ans, il doit bénéficier d'un traitement complet qui vise à maintenir sa souplesse, et à renouveler les liquides qui le composent en évitant soigneusement germes et moisissures qui pourraient le détériorer !

Le livre d'Alexei Yurchak nous raconte par le menu toutes les manipulations de ce cadavre et on reste perplexe devant tant d'énergie dépensée, de savoirs utilisés pour des finalités de plus en plus obscures avec le temps qui passe.

Si la dépouille de Lénine est ainsi transformée en relique-propagande offerte à l'adoration du peuple, la réalité historique de la place qui lui a été donnée historiquement est bien différente. Après un accident vasculaire cérébral en mai 1922, soit deux ans avant sa mort, il fut totalement mis à l'isolement et privé de tout pouvoir de décision politique, et son « testament politique » invisibilisé... sur ordre de Staline ! La quasi divinisation de sa dépouille correspond à la privation de toute influence ! Une manière de réduire au silence les critiques qu'il avait formulées sur la dérive autoritaire et brutale de Staline, ce qui le rendait, du point de vue de ce dernier « *inapte à occuper le poste de chef du Parti* » (p 17)

Si Staline a été retiré du mausolée en 1963, après le rapport Khrouchtchev, il se pourrait bien que Vladimir Poutine l'y remette un de ces jours, histoire d'illustrer la réhabilitation du stalinisme et de ses méthodes, à la gloire de la grande Russie et d'un État fort... Son corps ne sera certainement pas l'objet d'un traitement identique à celui de Lénine, c'est trop tard !

N'est-il pas savoureux de voir un régime prétendument matérialiste pratiquer l'idolâtrie à ce point ? Ou n'est-ce que notre besoin bien humain de héros à vénérer, à admirer, qui trouve là à s'incarner, refusant la mort qui se nourrit du temps qui passe ? Le temps des idoles renouvelle ses formes mais ne disparaît pas.

Un livre instructif et surprenant qui se lit comme un roman d'aventure ou de science-fiction. C'est pourtant un réel qui dépasse ce qu'on n'oserait inventer.

¹ E. Kantorowicz. *Les deux corps du roi*. Galimard, Paris, 1989 (1957)